

## DÉTECTEURS À L'ESSAI

La tenue en main des détecteurs de métaux *GMAXX* et *GOLD MAXX* permet de très amples et rapides balayages des terrains prospectés.

# LES DÉTECTEURS DE MÉTAUX *G MAXX* ET *GOLD MAXX* DE XP



**En deux années à peine, la marque française XP a conquis un large public avec son *Adventis*, appareil unissant de bonnes performances à un prix très modique.**

**Pour vous et en avant première, nous avons testé sur plusieurs semaines les deux nouveaux fleurons de la gamme.**

*Tests collectifs mis en forme par  
Yves Mauchamps*

**I**l y a à peine quelques années, une nouvelle marque de détecteurs de métaux voyait le jour avec la gamme XP, œuvre d'un fabricant français installé à Toulouse. Et ce n'était pas là n'importe quelle marque, puisque son créateur, prospecteur lui-même de longue date, mit dès le début un point

d'honneur à satisfaire au mieux la clientèle de plus en plus exigeante constituée par ses confrères en détection, comme s'il avait travaillé pour lui-même. Le résultat de cette formule alchimique dont l'une des composantes, le créateur, présentait l'avantage d'être un homme de terrain, et non pas un prospecteur de laboratoire, donna naissance au détecteur de modèle *Adventis*, une machine qui dès sa sortie connut - et connaît encore - un vif succès tant auprès des chercheurs de trésors que des simples prospecteurs. Le secret de cette réussite ? Il est à multiples facettes.



La face supérieure du boîtier du *G MAXX* avec les principaux réglages qui servent les deux machines testées. Ce tableau de bord présente quelques innovations intéressantes par rapport à d'autres appareils traditionnels sans vumètre d'analyse.

D'abord, pour la première fois, un détecteur de métaux parvenait à résumer cette combinaison aisée à résumer : *petit prix pour grande fiabilité et hautes performances*, le tout avec une très basse fréquence de fonctionnement permettant de véritables prouesses sur tous les types de terrains.

En fait, cet appareil accessible à tous s'avéra vite convenir beaucoup d'exigences émises par les prospecteurs qui ne voulaient pas investir trop d'argent dans l'achat d'un détecteur.

Et, il y a peu, la marque XP, forte de ce premier succès voulut aller encore plus loin dans les performances et les capacités du matériel de détection, donnant naissance principalement à deux nouveaux modèles, le *G MAXX* et le *GOLD MAXX* qui, très différents l'un de l'autre non dans leur présentation mais dans leur conception, présentent tous deux des avantages tout à fait spécifiques qui, leurs dates de naissance étant conjointes mais leurs possibilités très complémentaires, nécessitaient une fiche d'identité réunie en un seul volet. L'un est à basse fréquence et passe partout. C'est le *G Maxx*, qui offre des performances assez spectaculaires sur le terrain.

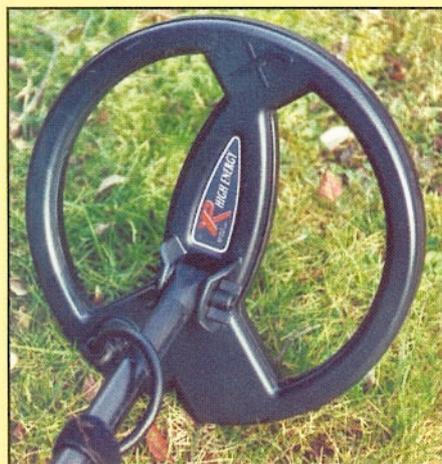
L'autre, le *Gold Maxx* travaille plutôt sur une haute fréquence, mais c'est un choix délibéré. Car, comme nous allons le voir, cette machine d'un usage plus délicat que la seconde permet des prouesses assez spéciales sur le terrain, en particulier sur les très petites cibles où bien les objets métalliques qui pourraient se trouver derrière des objets minéralisés.

Tous deux sont des détecteurs travaillant à la fois en mode analogique et en mode numérique et sont dotés d'un nouveau microprocesseur qui permet une résolution quatre fois supérieure au modèle antérieur, avec une bonne finesse de réponse sur des cibles qui jusque là étaient ignorées par les machines traditionnelles.

Tous deux sont dotés d'une tête de détection double D (*Wide Scan*) dont la



À gauche, le boîtier du G MAXX, facilement amovible sur la canne de détection.



À droite, la tête de détection "double D" standard de 22,5 cm qui dote ces appareils, réalisée en résine injectée et dotée d'un protégé disque.

conception permet un réel affranchissement aux effets de sol, dans une conception très robuste et avec une parfaite étanchéité.

Mais, sans plus de préambule, commençons notre investigation sur ces deux nouveaux modèles avec le G Max (sans les deux X pour les intimes).

## Le détecteur de métaux G MAXX

Dès la première approche, on s'aperçoit que le G MAXX est un appareil léger, très léger même, dont il n'est même pas besoin, a priori, de porter le boîtier à la ceinture, puisqu'avec ses 1425 grammes (sans ses huit piles qui font varier le poids selon leur nature), c'est un poids plume. Si on décide cependant cette séparation, qui à mon goût n'a d'utilité que pour les prospections très longues, ou celles de terrains très bouleversés, on ne portera plus que les 980 grammes de gramme du disque de recherches et de la canne de détection, le boîtier étant adapté à la ceinture dans une sacoche prévue à cet effet et livrée par le constructeur.

Pour ce qui concerne l'aspect général, le G MaxX possède une tête de 22,5 cm en résine injectée d'une solidité théoriquement sans faille dotée de bobinages internes en « Double D » qui offrent une bonne précision de détection sur les cibles, même de petite taille, tout en dessinant assez fidèlement au sol le contour des masses métalliques plus importantes et plus profondément enterées.

Cette tête est maintenue sur une canne démontable en trois parties comportant un réglage en hauteur adaptable à toutes les tailles. Cet axe de détection est en forme de « S », pour d'amples et rapides balayages des terrains concernés. C'est très utile lorsque l'on travaille à la discrimination par l'oreille, en utilisant le mode « trois tons » permettant l'identification de la nature métallique des cibles. Cette canne comporte une poignée de type mousse agrippante pour la pose de la main. Elle se termine par un reposoir d'avant bras, pratique à l'usage pour les larges balayages de terrain et indéformable.

La tête de recherche est dotée d'un long câble de détection souple à double blindage, ennemi donc des faux signaux. Sa

longueur permet le port en compact ou hipmount (boîtier à la ceinture). Il se termine par une prise de boîtier d'une assez remarquable solidité et d'une très bonne conductivité (voir fiche technique) comportant deux bouchons de protection, un pour chaque fiche, qui peuvent se révéler utiles une fois l'appareil démonté, rangé et stocké ou simplement en cours de transport.

Bien qu'en résine moulée, cette fiche peut être facilement changée si elle venait à s'endommager au cours des années, ce qui serait étonnant vue sa solidité faite pour résister même aux arrachages les plus violents.

L'ensemble nous mène au boîtier de détection, rétractable d'un geste pour le port en ceinture et adaptable sur

l'arrière ou l'avant de la canne de recherche, avec un petit accessoire pour la pose à l'avant de la canne. Le port le plus efficace est bien-sûr à l'arrière de la canne, comme préconisé par le constructeur. Là, la machine, bien équilibrée, permet d'amples et rapides balayages.

Ce boîtier comporte sur le dessus les réglages accessibles et pour le dessous, le tiroir des 8 piles de 1,5 volt qui alimentent l'appareil. L'autonomie est

*Ci-contre, le détecteur de métaux G MAXX. Il offre un bon équilibrage des formes pour une machine assez performante, bonne spécialiste des petites cibles et agrémentée d'un très bon pouvoir discriminatoire et d'une très basse fréquence.*



*En dessous, le GOLD MAXX, qui offre lui une haute fréquence, mais parvient à dénicher de petites masses métalliques sous des obstacles autrement infranchissables par la plupart des détecteurs. Pour ranger ces machines, pas besoin de les démonter. Il suffit de plier. Les cannes de détection rentrent les unes dans les autres jusqu'à les rendre courtes au possible.*



correcte, avec une quarantaine d'heures *non stop* sur un appareil muni de ses écouteurs et le détecteur indique de lui-même la faiblesse de l'état des piles par une série de sons « *bip* » qui indique la nécessité de renouveler l'alimentation. Sur la même machine, on peut adapter des blocs de batteries rechargeables secteur (*en option*), le chargeur travaillant sur la prise boîtier de l'appareil. Mais, avec les piles rechargeables, l'autonomie tombe à une dizaine d'heures avec écouteurs.

Rien à dire sur la solidité du boîtier, de la bonne résine moulée qui, par sa propre propriété à accepter les chocs semble pouvoir résister à tout.

## Les réglages du *G MAXX*

Au premier coup d'œil, on y reconnaît tout ce dont un prospecteur a besoin en principal, et en plus une petite innovation, avec le réglage de volume sur la fer, mais dont l'usage demande un peu de doigté pour être manipulé, l'utilisation de l'ensemble des autres réglages étant d'une grande évidence, ne serait-ce que par la présentation du tableau de bord, aisé à comprendre au premier regard dans l'organisation de la disposition des réglages.

Tous ces réglages comportent une position « *préréglée* » qui permet une utilisation immédiate de l'appareil sur la majorité des terrains pour un néophyte. L'appareil comporte bien entendu un haut-parleur interne et une prise pour casque.

Commençons l'étude de ses réglages par le bouton de *sensibilité et mise en marche*. Il permet la mise sous tension de la machine et règle ensuite la sensibilité. Mis sous tension, avec des bonnes piles bien chargées, l'appareil se manifeste par une courte musique de trois tons successifs. Pour un réglage de sensibilité, tout est question de terrain,

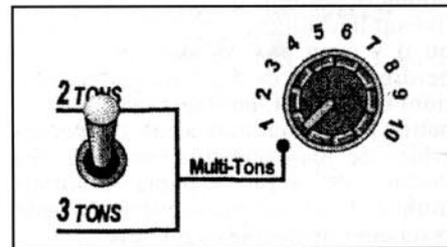
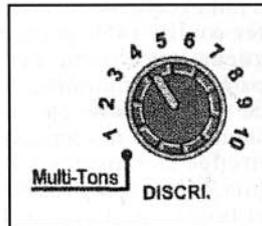
Le boîtier de contrôle du *G MAXX*, pour une bonne compréhension des réglages expliqués dans cette étude.

pollué ou non, le but étant de pouvoir travailler sur un sol donné sans faux signaux. On commence donc l'ajustement de la sensibilité, au début de toute détection, tête de recherche levée en l'air, après quoi, rapprochant l'appareil du sol, on diminue progressivement cette sensibilité si besoin est.

La *discrimination* du *G Maxx* s'opère par un seul potentiomètre. Réglable de 1 à 10, il permet une élimination progressive des métaux indésirables, mais avec une seule tonalité quelle que soit la nature de la cible détectée.

Sur la position « 0 », il donne accès à

Sur les deux appareils, la discrimination, désactivée, donne ensuite accès à un mode de détection à deux ou trois tons permettant une identification sonore des métaux recherchés.



la discrimination *multi-tons*, en deux ou trois tons, à choisir avec un rupteur latéral.

Sur ces réglages, les métaux donnent des sons différents selon leur nature.

**En mode deux tons** un son médium est donné pour tous les métaux non ferreux, et un son grave pour les objets de fer.

**En mode trois tons**, la tonalité est



grave : pour les objets en fer, médium pour le papier d'aluminium, les douilles de chasse en cuivre, les morceaux de plomb ou zinc, bref, tous les déchets que l'on ne peut cependant pas classer dans le fer.

La tonalité aiguë est réservée aux métaux dits nobles et permet donc une détection seulement à l'oreille des pièces de monnaie et petits bijoux ou de tout autre élément composé de métaux de valeur.

Une nouveauté dans ces deux détecteurs : le « *volume fer* », qui activé permet une écoute en fond sonore des signaux donnés par des objets en fer autrement rejétés par le discriminateur.

Une bonne façon de savoir de quoi est constitué un terrain et, surtout, de ne pas perdre certaines cibles ferreuses qui pourraient se révéler intéressantes.



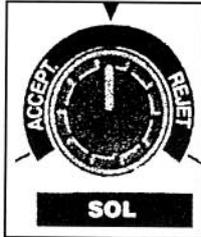
Cette discrimination est complétée par un réglage du *volume fer* fait pour ne travailler qu'en mode multi-tons. Le constructeur de l'appareil est parti du principe louable qu'en détection, même en discrimination, il pouvait être très utile de savoir lorsque l'on passe sur une masse ferreuse, au moins pour savoir à quel terrain on a affaire ou se laisser tenter, pourquoi pas, par la prospection d'éléments ferreux pourtant collectionnables comme les clefs anciennes ou les outils. Concrètement, au mini, ce réglage coupe toute sonorité pour le fer. En activant un peu le potentiomètre vers la droite, on peut cependant mettre le fer en fond sonore « *modulable* », ce qui permet d'avoir, si on le souhaite, une très complète information de la nature du terrain prospecté. Conjointement à ces réglages de discrimination, on trouve un *silencieux* à trois positions de rupteur. Ce système permet sur demande de masquer les faux signaux que ne manquent pas de produire les terrains contenant beaucoup de ferreux, même de petite taille. En position « 0 », ce silencieux est désactivé, en position 1, le réglage conseillé par le constructeur, il offre une annulation normale de ces faux signaux, et en position 2, une annulation accentuée que l'on réserve généralement pour



Un très beau design sert les deux détecteurs de métaux *G MAXX* et *GOLD MAXX*, appareils enrichis de quelques « *plus* » que seul un prospecteur habitué au terrain aurait pu concevoir, comme la protection étanche des fiches de câbles et leurs prises impossibles à arracher, bien qu'interchangeables si besoin était.

affiner la détection en multi-tons. Enfin, le G MAXX propose un *atténuateur réglable des effets de sol*. L'appareil aurait pu s'en passer aisément, dans la mesure où sa très basse fréquence de 4,6 kHz le rend relativement insensible aux effets de sol. Sur des terrains où des oxydes de fer de poteries ou des minéraux particuliers ont chargé le sol en déchets générateurs de minéralisation, il peut être utile de bien ajuster sa correction des effets de sol. De gauche à droite, le potentiomètre de réglage des effets de sol permet donc une adaptation à tous les types de terrains. Comme pour tous les autres réglages

**Vue rapprochée du réglage des effets de sol, un luxe supplémentaire pour le G MAXX que sa seule fréquence très basse autorise à passer partout. L'appareil pourra avec ce réglage affronter les terres les plus minéralisées.**



importants de l'appareil, cet atténuateur d'effets de sol comporte une position préréglée considérée par le constructeur comme pouvant répondre à la majorité des minéralisations rencontrées sur des terrains ordinaires.

### Le détecteur G MAXX de XP : Fiche technique

**Poids** : 1 425 grammes en port « compact », sans piles boîtier sur la canne de recherche. 980 grammes en port du boîtier à la ceinture.

**Maniement** : Port en « compact » ou avec le boîtier à la ceinture (tous accessoires fournis).

**Alimentation** : En 12 volts par 8 piles alcalines de 1,5 volt disposées en logement anti arrachage. Signal sonore de piles faibles intégré.

**Autonomie** : 40 heures avec des écouteurs (casque fourni) pour des piles alcalines.

**Fréquence** : Très basse, de 4,6 kHz.

**Tête de recherche** : Double D de 22,5 cm de diamètre, interchangeable - tête de 27 cm de Ø et tête elliptique en option. Fabrication en résine allégée injecté.

**Garantie** : 24 mois pour le boîtier et 12 mois pour la tête, par le constructeur. Certains revendeurs garantissent l'ensemble de l'appareil (*garantie revendeur*) pour deux années.

**Caractéristiques propres à la marque** : Nouveau connecteur XP haut de gamme à excellente conductivité (or 30 microns) inoxydable, étanche et surmoulé avec impossibilité d'arrachage.

Câble de liaison à double blindage électromagnétique.

Canne de détection séparable en trois parties, bas de canne indétectable en fibre de verre.

## Nos résultats sur le terrain avec le G MAXX

Une fois sur le terrain, question prise en main de l'appareil, il n'y a rien à dire. Il est léger et conçu pour effectuer d'amples balayages de terrain, effet renforcé encore par la rapidité d'identification des cibles en mode deux ou trois tons (discrimination à l'oreille).

Les réglages de la machine sont rapidement mis en tête et très facilement accessibles. Pour ce qui est du son de la machine, il est franc et net, bien clair juste à l'aplomb des cibles et ne manque nullement de force.

Sur le terrain, la discrimination traditionnelle du G MAXX nous a parus tout à fait excellente. Concrètement, un gros fer rouillé (450 grammes tout en longueur) est éliminé dès le niveau 4, le papier d'aluminium à 5 - 6, une douille de munitions de chasse en laiton - fer (munitions modernes) à 3 environ, tirettes et capsules à 8 de discrimination. Même à ce niveau, or argent cuivre et bronze sont pris de façon très satisfaisante sans perte notable en profondeur. Nous avons constaté que la petite bijouterie à carats très réduits (test réalisé sur une alliance en or blanc, alliage où il y a un peu de tout) pouvait se perdre au-delà de 5 à 6 de discrimination. Cependant, au degré de discrimination permettant la saisie de ces petites cibles de joaillerie très moderne, les douilles de laiton, le papier d'aluminium et la grosse masse de fer rouillé restaient impossibles à prendre.

Pour ce qui concerne la discrimination en modes deux ou trois tons, nous avons largement préféré travailler sur les deux tons, qui permettent des trouvailles rapides.

Se classent bel et bien dans les sons médium : Or, argent, bronze, cuivre, plomb ; et dans les sons graves, les ferreux.

Tout cela sans qu'il soit besoin de réfléchir plus que cela. Au son médium, on creuse automatiquement, le son grave indiquant vraiment de mauvaises cibles ferreuses.

Avec le trois tons, les choses se compliquent un peu sur certains bronzes où la tonalité peut se montrer hésitante entre l'aigu ou le médium. Mais en fait, c'est une question d'oreille. Nous avons constaté que la bonne utilisation du mode trois tons, qui peut être très intéressante en détection, nécessite un apprentissage plus long que les quelques heures que nous avons passé en compagnie de cette machine.



Le "silencieux" des deux appareils permet, en deux étages, d'annihiler si besoin était les effets pervers dus aux faux signaux ou à la pollution engendrée par des déchets d'oxydes de fer.



Manipulation du G MAXX en prospection à la base d'un mur. Performances et fiabilité sont au rendez-vous.

Nous conseillerons donc à un débutant voulant immédiatement travailler en mode discriminatoire par tonalités, pour « ratisser large », de commencer à bien s'y habituer avec le mode deux tons, déjà d'une redoutable efficacité.

Pour ce qui concerne les performances, elles nous ont étonnés par leur extrême honorabilité, surtout sur les toutes petites cibles. Concrètement, dans le sol et à un niveau de discrimination 5, nous avons pu clairement « taper » une très petite monnaie de 15 mm de diamètre à 21 cm de profondeur ; une pièce d'or (Napoléon I<sup>er</sup> 1812) de 20 mm à 27/28 cm, une pièce d'argent de 43 cm à 32 cm et un lingot d'or de 37/38 mm sur 85 mm à 39 centimètres.

Il semble clair qu'il y ait eu, de la part du constructeur, une volonté affichée de renforcer les performances de ce détecteur sur les très petites pièces, qu'il prend effectivement bien plus loin que ne le feraient d'autres appareils.

Or, cela n'est pas sans intérêt du tout pour le prospecteur sérieux, loin de là. En effet, la plupart des monnaies enfouies sous terre le sont très rarement et même presque jamais à plat, offrant généreusement leurs 20 ou 30 mm franchement ouverts aux détecteurs. La plupart du temps elles sont de biais, ce qui rétrécit considérablement la surface qu'elles proposent aux détecteurs et fait sérieusement réduire les profondeurs. A priori, c'est une excellente idée qu'a eu XP de concevoir un détecteur capable de prendre à des distances plus qu'honorables des cibles ainsi posées en terre, soit la plupart de celles recherchées, que les autres détecteurs rangaient tout simplement au rang de « très petites monnaies », avec des performances en comparaison.



## Le détecteur de métaux **GOLD MAXX**

En raison de sa fréquence spécifique, cet appareil possède ses propres jeux de têtes de détection (22,5 cm en standard, elliptique et 27 cm pour la large tête). Elles ne sont pas interchangeables avec les autres modèles.

Son essai sera naturellement plus court que celui de l'appareil précédent, dans la mesure où le *GOLD MAXX* possède exactement les mêmes réglages de tableau de bord que le *G MAXX*.

Nous ne reviendrons pas donc sur les spécificités de ces réglages. Pour les comprendre, on pourra s'en reporter à la présentation faite sur le *G MAXX*.

Tout ce qui fait principalement la différence entre les deux machines, c'est la fréquence de l'oscillateur. Délibérément, avec le *GOLD MAXX*, le constructeur a choisi une haute fréquence de 18 kHz qu'il est rare de trouver sur les détecteurs de métaux traditionnels.

En effet, si les hautes fréquences proposent souvent une très grande sensibilité aux minéralisations du sol, elles permettent des prouesses en finesse de détection et l'accès à des cibles qui ne pourraient être par exemple prises par d'autres machines.

Ainsi, le constructeur du *Gold Maxx* aurait été bien inspiré de baptiser son

Vue de la face avant du boîtier du *GOLD MAXX*. Ses réglages sont les mêmes que ceux du *G MAXX*. En revanche, il travaille sur une fréquence bien plus haute qui lui permet quelques prouesses sur le terrain que les seules basses fréquences ne pourraient réaliser.

appareil *Xtrem*, car il est le seul que nous connaissons à proposer certaines possibilités du plus grand intérêt.

Lorsqu'un prospecteur, par exemple, passe en un endroit saupoudré de vieilles tuiles, même modernes, il passe sur un tapis d'oxydes de fer minéralisés que les détecteurs à très basses fréquences considèrent à juste titre comme une minéralisation du sol, la rejetant sans prendre ce qui est dessous. Le *Gold Maxx*, lui, en revanche, passant sur un tel sol, sera sans doute l'un des seuls appareils capables de ressentir, sous de telles tuiles modernes ou anciennes un objet métallique précieux exactement comme s'il était enfoui en pleine terre.

## Notre travail sur le terrain avec le **Gold MAXX**

La fréquence joue pour beaucoup sur les détecteurs de métaux, et nous avons généralement constaté, même cibles envisagées et dans les mêmes conditions que nos essais réalisés avec le *G MAXX*, que les performances du *GOLD MAXX* lui étaient légèrement inférieures.

Par contre, autre côté de la médaille, il est effectivement capable de prendre des cibles dans les pires conditions, jusque sous un pot de terre hautement minéralisé par les oxydes de fer qu'il contient depuis sa cuisson. Et ça, c'est la seule machine que nous connaissons

## Le détecteur *Gold MAXX* de *XP* : Fiche technique

**Poids** : 1 425 grammes en port « compact », sans piles boîtier sur la canne de recherche. 980 grammes en port du boîtier à la ceinture.

**Maniement** : Port en « compact » ou avec le boîtier à la ceinture (tous accessoires fournis).

**Alimentation** : En 12 volts par 8 piles alcalines de 1,5 volt disposées en logement anti arrachage.

**Autonomie** : 70 heures avec des écouteurs (casque fourni) pour des piles alcalines. Signal sonore de piles faibles intégré.

**Fréquence** : 18 kHz

**Tête de recherche** : Double D de 22,5 cm de diamètre, interchangeable - tête de 27 cm de Ø ou tête elliptique en option. Fabrication en résine allégée injecté.

**Garantie** : 24 mois pour le boîtier et 12 mois pour la tête, par le constructeur. Certains revendeurs garantissent l'ensemble de l'appareil (*garantie revendeur*) pour deux années.

**Caractéristiques propres à la marque** : Nouveau connecteur *XP* haut de gamme à excellente conductivité (or 30 microns) inoxydable, étanche et surmoulé avec impossibilité d'arrachage.

Câble de liaison à double blindage électromagnétique.

Canne de détection séparable en trois parties, bas de canne indétectable en fibre de verre.

qui soit effectivement capable de le faire.

Question discrimination, le niveau de rejet des métaux indésirables, du fer à la capsule de bouteille, est le même, pour les mêmes cibles, que celui remarqué sur le *G MAXX* et il en est de même pour le rejet des cibles de mauvais métal en tonalité deux tons ou trois tons.

Dans tous les cas, les appareils ont eu les mêmes réactions aux cibles enterrées qui leur étaient proposées.

Par contre, là où le *GOLD MAXX* nous a parfaitement surpris lors des essais, outre son pouvoir à détecter des cibles qui jusque-là restaient en terre, c'est à son extrême facilité à rejeter le fer, même rouillé, ce que peu d'appareils à très hautes fréquences parviennent à réaliser vraiment.

Donc, avec ce matériel, très similaire au premier, en dehors des performances, on obtiendra un pouvoir d'investigation, même sur terrains comportant beaucoup de petites ferrailles, comme des clous, absolument impossible à reproduire autrement.

C'est là, donc, un détecteur de l'extrême, comme nous l'annoncions en début de cet essai, fait pour répondre à une demande qu'en l'occurrence aucun autre détecteur traditionnel ne pourrait satisfaire.



Le boîtier complet du *GOLD MAXX*, et, à côté, l'épreuve de la tuile minéralisée. Le *GOLD MAXX* est, de par sa fréquence, l'un des rares appareils à pouvoir pointer cette petite obole derrière un morceau de tuile très minéralisé. A son approche, bon nombre d'autres appareils, même de hautes fréquences, resteraient totalement muets.